

La Butte Rouge

Fiche DOCOMOMO



Ill. 1. Rue Albert Thomas avec la Tour Signal (1^{er} tranche 1931-1933), mai 2014, Barbara Gutglas

Fichier international de DoCoMoMo

1. IDENTITE DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel des bâtiments : La Butte Rouge

Nom actuel : La cité-jardin de la Butte Rouge

Numéro et nom de la rue : 287 à 355 avenue de la Division Leclerc (D986), Eugène Varlin, Général Duval, Jean Allemane, Edouard Vaillant, Charles Longuet, Paul Lafargue, Benoît Malon, Eugene Pottier (tous chefs et combattants de la commune) Francis de Pressensé, Marie Bonneviel, rue Albert Thomas, Pierre Renaudel, Emile Durkheim, François Simiand, Lucien Herr, Robert Hertz, place Leon Blum, avenue des frères Montgolfier avenue Saint Exupéry etc.

Ville : Châtenay-Malabry

Code postal : 92290

Pays : France

PROPRIETAIRE ACTUEL

Nom : Hauts-de-Bievre Habitat, société coopérative d'HLM créée en 2018 et réunissant le patrimoine d'Antony et de Châtenay-Malabry. Auparavant la Butte Rouge était propriété d'Hauts-de-Seine Habitat.

Adresse : 8 avenue Léon Harmel 92160 Antony

Téléphone : 0 805 02 54 28

ETAT DE LA PROTECTION

Type : Label Patrimoine du XXe siècle devenu architecture remarquable (loi du 7 juillet 2016)

Date : 2008

ORGANISME RESPONSABLE DE LA PROTECTION

Nom : Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France ; Unité départementale de l'architecture et du patrimoine des Hauts-de-Seine (UDAP 92)

Adresse : 45 - 49 Rue Le Peletier 75009 Paris ; Domaine National de Saint Cloud 92210 Saint Cloud

Téléphone : 01 56 06 50 00 ; 01 46 02 03 96

2. HISTOIRE DU PROJET

Commande :

Modèle historique d'urbanisme social humaniste, la cité-jardin de Châtenay-Malabry a été conçue sous l'impulsion d'Henri Sellier, administrateur-délégué de l'Office des Habitations à Bon Marché de la Seine, puis membre du gouvernement du Front Populaire. Elle fait ainsi partie de la quinzaine de cités-jardins construites par l'OPHBM de la Seine réalisées tout autour de Paris pour loger les classes populaires. Inspirée des théories du mouvement moderne des « cités-jardins » initiée par Ebenezer Howard au début du XXe siècle en Angleterre, il s'agissait d'une réponse à la pénurie et à l'insalubrité des logements en région parisienne.

Les terrains à Châtenay-Malabry sont acquis avec ceux du Plessis-Robinson dès 1918, et sont investis en 1919 par le projet de « cités-jardins du Grand Paris », dans le cadre du concours pour l'extension de la capitale. A Châtenay-Malabry, la cité-jardin sera construite par une équipe d'architectes (Joseph Bassompierre, Paul de Rutté et André Arvidson remplacé par Paul Sirvin) accompagnée d'un paysagiste, André Rioussé. Sa construction s'est échelonnée en 7 tranches entre 1931 et 1965.



Ill. 2 Rue du Général Duval (2^e tranche 1935/39)

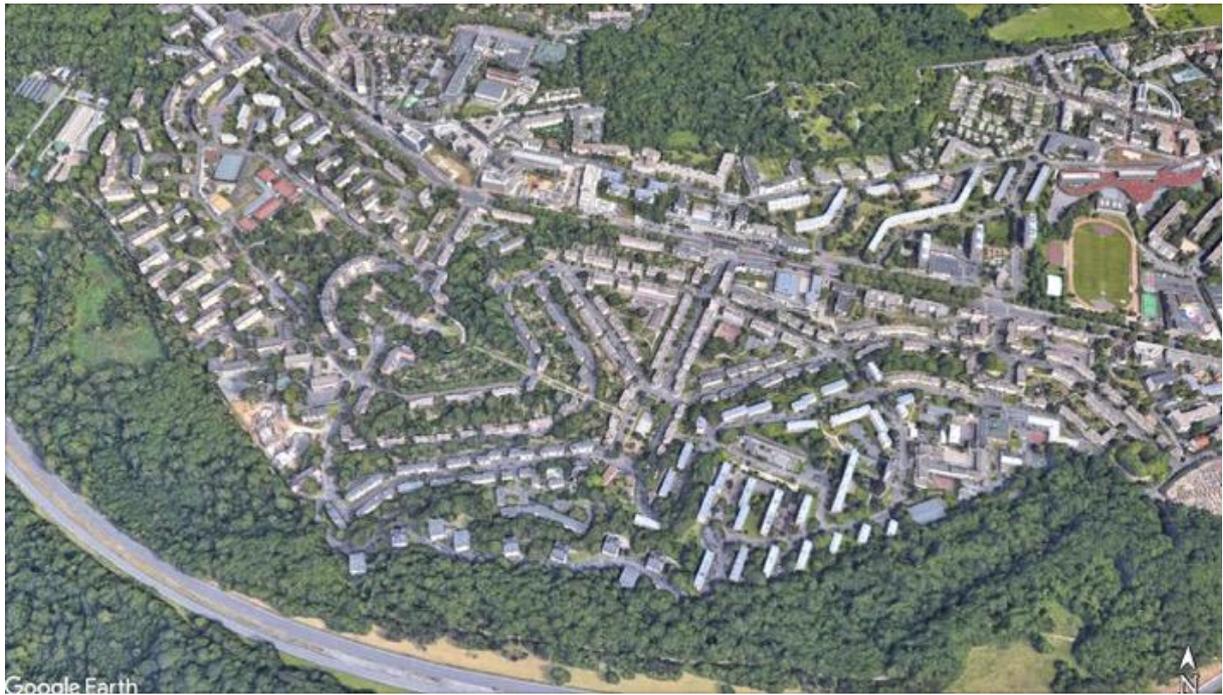
Mai 2014, Barbara Gutglas



Ill. 3 Place François Simiand (1^{ère} tr. 1933/35)

Mai 2014, Barbara Gutglas

La Butte Rouge est composée de 3 900 logements implantés dans un écrin de verdure de 70 hectares.



III. 4. Vue aérienne, Google Earth, capture d'écran, juin 2020



III. 5. Carte chronologique des constructions, avril 2019

La première et la deuxième tranche construites avant la Seconde Guerre mondiale, entre 1931 et 1940, sont composées de 1543 logements (réf. IAURIF) principalement de hauteur traditionnelle R+2 à R+3 le long des routes et autour des places.

Les tranches suivantes construites après la guerre, entre 1949 et 1960, comportent 2 300 logements dont un immeuble sur pilotis dénommé la demi-lune (Pierre Sirvin architecte) et Ta tour signal. Par la suite des bâtiments autonomes sont implantés en bordure de la forêt et forment des closes.



III. 6. Rue Robert Hertz, vue depuis la tour, mai 2014, Barbara Gutglas



III. 7. Jardins familiaux de la cité-jardin, Mai 2014, Barbara Gutglas

Comme dans de nombreuses cités-jardins, sa composition urbaine est très structurée. Deux axes perpendiculaires se superposent aux routes en lacets qui suivent les pentes du site. Une forte déclivité du terrain est due à la présence d'un ancien cours d'eau : le ru de Châtenay. Ces caractéristiques ont été prises en compte dans la composition urbaine du quartier.

Des places publiques rectangulaires, comme certains bâtiments en hauteur sont autant de points singuliers qui structurent l'ensemble et donnent une certaine monumentalité à la composition. A l'intérieur du périmètre de la Butte Rouge, il y a de nombreux équipements collectifs : crèches, écoles, collège, gymnases, terrains de sport et commerces mais aussi un dispensaire, une bibliothèque, un cinéma, une salle de spectacle et une piscine – chauffée grâce au réseau Garcher Certains équipements ont disparu d'autres ont été transformés comme la piscine réhabilitée en théâtre en 1982. Cet ensemble est composé de 100% de logements sociaux type PLAI avec une majorité de petits logements.

Le travail du paysagiste André Riousse a été particulièrement soigné. Il a su garder de nombreux arbres (il y a 150 arbres dont 16 remarquables) et traiter les venelles et talus en harmonie avec la nature les bâtiments. Des squares et parc s'ouvrent parfois sur de plus grands paysages. Des murets en pierres sèches et des bassins agrémentent l'ensemble. Les jardins familiaux ainsi que les cheminements piétons donnent un aspect champêtre au lieu et participent à la vie sociale du quartier.

C'est un des historiques du « Grand Paris » car on y trouve de nombreuses cibles des référentiels labellisés : insertion dans le site, végétalisation, gestion des eaux de pluie et des déchets par la valorisation énergétique des ordures ménagères via une chaufferie qui alimentait la piscine.

Architectes : Joseph Bassompierre, Paul de Rutté, Paul Sirvin, André Arvidson

Autres intervenants : André Riousse paysagiste

CHRONOLOGIE

Date du concours : le projet de cette cité-jardin est issu du concours pour le plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de 1919 lancé par la Préfecture de la Seine et la Ville de Paris. Le projet, dressé par les architectes Rutté, Sirvin, Payret-Dortail et Bassompierre, remporte le premier prix de la section IV "Dans les jardins", proposait une cité-jardin de plus de 100 000 habitants sur les deux terrains acquis par l'OPHBM de la Seine au Plessis-Robinson et à Chatenay-Malabry. Le projet est relancé avec la loi Loucheur de 1928 qui permet à Henri Sellier de re-solliciter les architectes.

Date de la commande : 1925

Période de conception : à partir de 1925/30

Durée du chantier : 7 tranches : 1931/33, 1935/39, 1948/50, 1950/52, 1955,1958/60, 1963/65

Inauguration : Juin 1938 par Jean Longuet, Maire de Châtenay-Malabry

ETAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Usage : Habitation et équipements

Etat du bâtiment : Bon état mais à restaurer par manque d'entretien.

Depuis 1995, aucun ravalement n'a été entrepris par le propriétaire.

Un problème d'humidité et d'isolation acoustique, dans certains immeubles, est à traiter.

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes :

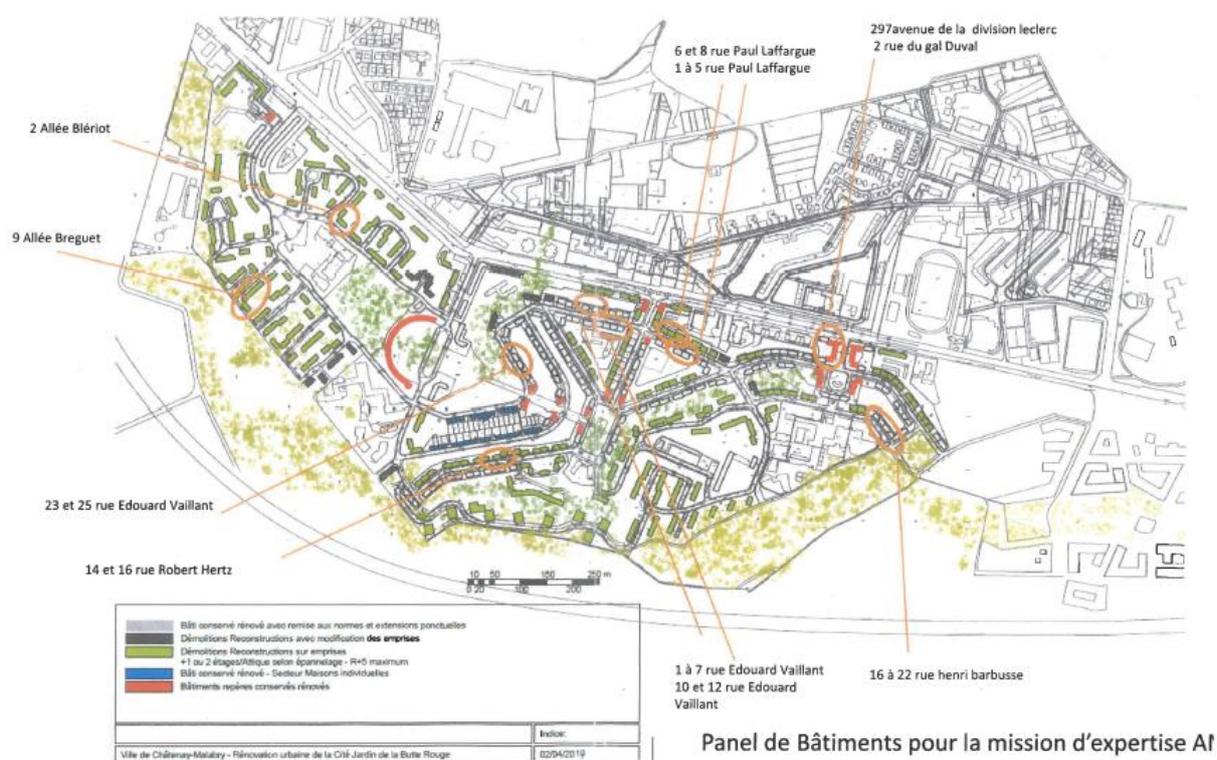
La cité-jardin a connu une première réhabilitation en 1984-1995 mandatée par le propriétaire de l'époque, Hauts-de-Seine Habitat et réalisée par l'agence de Louis Sirvin. Cette réhabilitation avait pour but l'amélioration de l'isolation, la mise aux normes : remplacement de l'intégralité des fenêtres par des fenêtres à double vitrage, isolation par l'extérieur de l'ensemble des immeubles, création et amélioration des salles de bain (électricité et plomberie améliorée et remplacement des appareils sanitaires), remise en conformité des

installations électriques et gaz, réfection complète des cages d'escalier ainsi que des portes et hall d'entrée. Cette réhabilitation a été financée notamment avec des crédits PALULOS (Prime à l'amélioration des logements à usage locatif).

En 2015, Hauts-de-Seine Habitat, alors encore propriétaire de lieux, lance un dialogue compétitif pour le renouvellement urbain de la Butte Rouge. Trois équipes sont désignées pour élaborer des propositions, les acteurs du territoire – l'OPH, la SEM 92 (devenue Citallios) et la Mairie – sont mobilisés. Les projets élaborés durant plus d'un an (agence GRAAL Simon Goddard et Claire Schorter) se situent dans la continuité urbaine et historique du quartier, depuis sa conception en 1919, et aussi dans la dynamique d'un territoire plus vaste, celui du Grand Paris. Ils continuent l'histoire de la Butte Rouge, à laquelle les habitants sont attachés. L'équipe Claire Schorter / J.Osty / Mageo est lauréate du concours. Cependant la mairie n'y donne pas de suite.

En janvier 2018 la propriété des logements sociaux de Chatenay-Malabry, dont ceux de la Butte Rouge, est transférée à la coopérative Bièvre Habitat, réunissant le patrimoine d'Antony et Châtenay-Malabry. Un protocole de préfiguration est conclu avec l'Agence nationale de la rénovation urbaine le 3 janvier 2017.

Le nouveau projet, porté par la mairie est soumis à la Commission Régionale du Patrimoine et de l'Architecture d'Ile de France (CRPA) qui traitera du sujet le 7/02/2019, le 11 /07/2019 et le 8/10/2019. Ce projet reçoit un avis défavorable. Il portait sur un périmètre d'environ 3300 logements sociaux et prévoit la démolition de 85% des logements.



III.8. Plan des démolitions envisagées par la mairie en date du 02/04/2019

A terme près de 2800 logements seraient démolis. Si une partie des logements inclus dans le périmètre de projet cofinancé par l'agence nationale de la rénovation urbaine devra faire l'objet d'une reconstruction, la mairie n'a pris aucun engagement sur le reste.

Suite à l'action d'un collectif d'habitants soutenus par plusieurs associations dont Docomomo, Sites et Monuments et France Nature Environnement et de l'ordre des architectes, un courrier en date du 14/11/2019 signé du préfet de la région d'Ile-de-France et du préfet du département des Hauts de Seine est adressé au maire lui demandant d'engager les études préalables à un classement de la Butte Rouge au titre des Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR).

En réponse, le maire a fait voter une procédure de démolition de 15 bâtiments par le conseil d'administration de Hautes-Bièvres Habitat, nouveau propriétaire de la Butte Rouge. Ce même propriétaire a entamé des démarches visant à faire partir les habitants de leurs logements.

.....

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance, etc. :

Archives municipales de Châtenay-Malabry.

Archives départementales des Hauts-de-Seine.

Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France : dossier de labellisation.

Protocole de préfiguration du projet de renouvellement urbain de la cité-jardin de la Butte-Rouge cofinancé par l'ANRU dans le cadre du NPNRU, le 3 janvier 2017, 40 p.

Dessins, photographies, etc. :

Archives privées de Louis Sirvin

Archives d'architecture du XXe siècle de la Cité de l'architecture et du patrimoine : Fonds Exposition d'architecture française: SADG 1939 ; fonds Arfvidson, Paul-André : 257 AA

Autres sources, films, vidéos, etc. :

« Châtenay-Malabry : la cité-jardin de la Butte rouge, son origine et son évolution », France 3 Paris Ile-de-France, archives INA, 1986

CHAO Antoine, « La Butte rouge en danger », reportage de l'émission *Comme un bruit qui court*, France inter, 17 juin 2017.

Expositions

Les cités-jardins d'Ile-de-France, une certaine idée du bonheur, MUS-Musée d'Histoire urbaine et sociale de la Ville de Suresnes, commissaires : Marie-Pierre Deguillaume et Emeline Trion, du 17 octobre 2019 au 2 juin 2019.

Sans transitions. Regards photographiques sur 5 chefs-d'œuvre architecturaux du XXème siècle, Maison de l'architecture d'Ile-de-France, commissaires : Marc Sirvin et Noémie Maurin-Gaisne, du 20 juin au 30 septembre 2019.

Principales publications (par ordre chronologique) :

OUVRAGES ET CHAPITRES D'OUVRAGES

BATY-TORNIKIAN Ginette, *Un projet urbain idéal typique. Agglomération parisienne 1919-1939*, Rapport de recherches, IERAU / Comité de la Recherche et du Développement en Architecture (CORDA) en exécution du programme général de recherche architecturale mené par le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie avec la DGRST depuis 1972, Contrat n°7773028002027501, 132 p.

ROZE, T., « Les Cités-jardins de la région Île-de-France », *Cahiers de l'IAURIF*, vol. 51, mai 1978 [monographie sur la cité-jardin de Châtenay-Malabry, 12 p.].

BIGOT, F., *La Butte-Rouge 40 ans après. 1. Evolution et perspectives d'aménagement*. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Île de France/ Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, 1980 [fascicule 1].

GUYON, F., *La Butte-Rouge 40 ans après. 2. Peuplement et vie quotidienne*. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Île de France, 1980.

ROZE, T., *La Butte-Rouge 40 ans après. 3. La réhabilitation des logements*. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Île de France, 1980.

LORFEUVRE, F., *La Butte-Rouge 40 ans après. 4. Espaces extérieurs de la cité jardin, coût d'entretien et perspectives*. Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Île de France, 1980.

SIRVIN Pierre, « La réhabilitation de la cité-jardin de Châtenay-Malabry », in *Les cités-jardins d'Île-de-France. 60 ans après. Transformation-Réhabilitation*, Actes du colloque, organisé par la Direction régionale à l'Architecture et à l'Environnement (DRAE), avec le concours de la Direction régionale des Affaires culturelles, et l'Institut français d'architecture, au Centre Georges Pompidou, Communications réunies par Y. Bottineau-Fuchs, juil. 1985, 2 vol., [exposé et discussion avec P. Sirvin p. 26-31 et un plan détaillé de l'exposé en version dactylographiée].

BATY-TORNIKIAN Ginette et BEDARIDA Marc, *Plaisir et intelligence de l'urbain*, Institut d'études et de Recherches architecturales et Urbaines (IERAU) / Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie / Direction de l'Architecture / Comité de la Recherche et du Développement en Architecture (CORDA), Contrat n°7773028002027501, 1984, 213 p.

LEMOINE Bertrand, RIVOIRARD Philippe, *L'Architecture des Années 30*, Lyon/Paris, La Manufacture/La Délégation à l'Action artistique de la Ville de Paris, 1987.

BURLEN, Katherine (dir.), *La banlieue-oasis. Henri Sellier et les cités-jardins 1900-1940*, [actes du colloque tenu du 23 au 25 novembre 1983 à Suresnes], Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1987.

CHEMETOV, P., DUMONT, M.-J., MARREY, B., *Paris-Banlieue 1919-1939. Architectures domestiques*, Paris, Dunod, 1989, p. 134-139 ; p. 148-151.

BATY-TORNIKIAN Ginette, CUNY C., HYLTON K., *Architecture et social-démocratie. Cités-jardins et le logement social en Europe*, Travaux, études, sources, 1979-1989, IPRAUS/BRA, 1989, 1 vol.

BATY-TORNIKIAN Ginette, « Architecture et social-démocratie. Nature et Culture dans les cités-jardins », IPRAUS/EAPB, en exécution du programme général de recherche mené par le Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer / Direction de l'Architecture / Bureau de la Recherche architecturale, Contrat n° 8601318002237501, 1990, 99 p. [Entretiens avec les habitants de la cité-jardin de La Butte Rouge], p. 70-91.

Coll., *Le logement social dans les Hauts-de-Seine. Architectures, histoires, tendances*, Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement des Hauts-de-Seine / Topos, 1995, p. 32-33.

COHEN Jean-Louis, « Cité-jardin La Butte Rouge », COHEN Jean-Louis, ELEB Monique, *Paris architecture, 1900-2000*, Paris, Norma, 2000, p. 106-115.

BATY-TORNIKIAN, G. (sous la direction de), *Les Cahiers de l'Ipraus. Architecture, urbanistique, société*, n°2, « Cités-jardins. Genèse et actualité d'une utopie », Editions Recherche/IPRAUS, 2001, 157 p.

BLANCHON, B., FERNANDEZ, V., « Une cité-jardin dans un site vallonné », in Coll., *1945-1975. Une histoire l'habitat, 40 ensembles patrimoine du XX^e siècle*, Beaux-Arts Éditions/DRAC Ile-de-France, novembre 2010, hors-série, p. 40-41.

Collectif, *1945-1975, une histoire de l'habitat. 40 ensembles de logements Patrimoine du XX^e siècle*, DRAC Ile-de-France / Beaux-Arts Editions, 2010, 96 p.

COLL., *Les grands ensembles : une architecture du XX^e siècle*, Paris, Dominique Carré/Ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des Patrimoines, 2011, p. 42.

COLL., « Les cités-jardins, un idéal à poursuivre », *IAURIF*, Cahier n° 165, 2013.

COHEN Jean-Louis (dir.), avec GROSSMAN Vanessa, *La modernité, promesse ou menace ? France, 101 bâtiments 1914-2014*, [exposition, Pavillon français, 14^e Exposition internationale d'architecture, Venise, 2014] *Modernity, promise or menace ? : France, 101 buildings 1914-2014*, Paris, Dominique Carré, 2014, p. 58.

DIDELON, Jennifer et BLANCHON, Dominique [et al.]/ Agence BDAP / in-folio paysagistes / Ville ouverte urbanistes, *Cité-Jardin De La Butte-Rouge, Cité Des Peintres Et Quartier Vaux Germain à Châtenay-Malabry. Etude du patrimoine bâti, urbain et paysager de la cité-jardin de la Butte-rouge*, novembre 2015.

Agence MSA+GRAU architectes, BBS paysagistes, « Masterplan Cité-Jardin de la Butte Rouge », 2015-2016, Office Public des Hauts de Seine + SEM92.

Claire Schorter, Atelier Jacqueline Osty & Associés, Mageo, Plan guide, *La Butte-Rouge à Châtenay-Malabry*, 2017.

BLANCHON Bernadette, « La cité-jardins du Grand Paris (Châtenay-Malabry et Plessis-Robinson) », Julie Corteville (dir.), *Les cités-jardins d'Ile-de-France, une certaine idée du bonheur*, Association régionale des cités-jardins d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, Lyon, Ed. Lieux dits, 2018, p. 132-137.

CAUE 92, « La Butte-Rouge à Châtenay-Malabry », coll. « Ressources. L'atelier multimédia », n. d., 30 p.

Élise GUILLERM, *Une cité-jardin moderne. La Butte Rouge à Châtenay-Malabry* (titre provisoire), Marseille, Parenthèses, à paraître

ARTICLES DE REVUES

SELLIER Henri, « L'extension de Paris au Sud : La cité-jardin du Grand Paris », *La Vie urbaine*, n°5, 1920, p. 63-76.

BASSOMPIERRE, J., « La cité-jardin de Châtenay-Malabry », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 8, nov. 1931, p. 57-58.

BASSOMPIERRE, J., « La cité-jardin de Châtenay-Malabry », *Urbanisme*, n°4, juillet 1932, p. 117-121.

« La Cité-jardin de Châtenay-Malabry », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 5, 1932, p. 66-69.

« La Cité-jardin de Châtenay-Malabry. MM. Arvidson, Bassompierre, De Rutté et Sirvin, Architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 5, juin 1933, p. 64-69.

NICOLAUD, O., « Cité-jardins », *Architecture Mouvement Continuité*, n° 34, 1974.

LAISNEY, François, « Châtenay-Malabry : quand les HLM étaient roses », *Architecture Mouvement Continuité*, n° 35, déc. 1974, p. 79-104.

WERQUIN Ann-Caroll, DEMANGEON Alain. « Un heureux moment dans la fabrication du paysage de la banlieue : les cités-jardins ». *Bulletin d'Informations Architecturales*, Supplément au n° 96, Institut Français d'Architecture, 1985.

LAISNEY, F., « Les murs roses de la Butte-Rouge », *Architecture Intérieure-CREE* n° 218-219, 1987.

FORTIER, J.-L., « La cité-jardin de la Butte-rouge » in *Architecture Intérieure-CREE* n° 218, 1987.

MAILLARD, Cécile, « Les années 30. La Butte-Rouge : une cité-jardin à Châtenay-Malabry », *Urbanisme*, septembre 1992, n° 256, p. 64-69.

ROYER Jean, « La Cité-jardin de Châtenay-Malabry », *Urbanisme*, septembre 1937, n°57, p. 179-191.

« Cité-jardins de Châtenay-Malabry », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, fév. 1938, p. 42-44.

« Cité-jardins de Châtenay-Malabry : quatrième tranche HLM », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n°57, déc. 1954, p. 42-43.

CASTRO Roland, « La Butte Rouge de Châtenay-Malabry : variations sur une couleur et un percement » in *Une revue d'habitat*, numéro « Architecture et logement social : une longue histoire », 1980.

CASTRO Roland, LAISNEY François, « La Butte Rouge de Châtenay-Malabry », *H. Revue de l'Habitat Social*, n° 7, avril 1981, p. 66-69.

ROLAND Julie, « La Butte Rouge : du grand Paris social au grand Paris immobilier », *Chroniques d'Architecture*, 21 mai 2019, URL : <<https://chroniques-architecture.com/butte-rouge-Châtenay>>

SIRVIN Marc, « Tribune : le côté obscur de la Butte », *L'Architecture d'Aujourd'hui*, n. 431, juin 2019, URL : <http://www.larchitecturedaujourd'hui.fr/tribune-le-cote-obscur-de-la-butte/> >

ARTICLES DE PRESSE ET COMMUNIQUES

Articles

BAUER Camille, « La Butte rouge face à la spéculation », *L'humanité*, 8 juin 2017

Sibylle Vincendon, « La Butte-Rouge : aux orties, l'utopie sociale de la cité-jardin ? », *Libération*, 10 juillet 2018, URL : https://www.liberation.fr/france/2018/07/10/la-butte-rouge-aux-orties-l-utopie-sociale-de-la-cite-jardin_1665602

Ariane Riou, « Les cités-jardins, un patrimoine menacé ? », *Le Parisien*, 9 février 2019, URL : < <https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/les-cites-jardins-un-patrimoine-menace-09-02-2019-8007975.php>>

Marjorie Lenhardt, « Butte-Rouge à Châtenay : l'historien de renom défend une cité « exceptionnelle », *Le Parisien*, 13 mars 2019, URL : < <https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/butte-rouge-a-chenay-l-historien-de-renom-defend-une-cite-exceptionnelle-13-03-2019-8030706.php>>

Marjorie Lenhardt, « Cité-jardin de Châtenay-Malabry : les architectes s'opposent aux démolitions », *Le Parisien*, 4 avril 2019, URL : <https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/cite-jardin-de-chenay-malabry-les-architectes-d-ile-de-france-s-opposent-aux-demolitions-04-04-2019-8046723.php>

Marjorie Lenhardt, « Châtenay-Malabry : seuls 20% de la Butte-Rouge sont sûrs d'être conservés », *Le Parisien*, 4 juillet 2019, URL : < <https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/chenay-malabry-seuls-20-de-la-butte-rouge-sont-surs-d-etre-conserves-04-07-2019-8109495.php>>

Isabelle Regnier, « A Châtenay-Malabry, le quartier de la Butte-Rouge lutte pour sa survie », *Le Monde*, 3 juin 2020, URL : < https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/06/03/a-chenay-malabry-le-quartier-de-la-butte-rouge-lutte-pour-sa-survie_6041588_3246.html>

« La Butte-Rouge, toujours menacée de destructions », *Le Moniteur*, 3 juin 2020, URL : < <https://www.lemoniteur.fr/article/la-butte-rouge-toujours-menacee-de-destructions.2092521>>

Communiqués

« Non au démantèlement de la cité-jardin de la Butte-Rouge à Châtenay-Malabry », appel lancé par le collectif d'habitants de la Butte-Rouge, 8 juin 2017, URL : <https://appuii.files.wordpress.com/2017/06/texte-archi-bon.pdf>>

« Non à la démolition de la cité-jardin de la butte-rouge. Oui à un site patrimonial remarquable », Collectif Butte-Rouge, 4 février 2018, URL : < <http://www.sppef.fr/2019/02/04/non-a-la-demolition-de-la-cite-jardin-de-la-butte-rouge-oui-a-un-site-patrimonial-remarquable/>>

« Non au démantèlement de la Butte-Rouge », pétition lancée par le Collectif Butte-Rouge, février 2018, URL : < <https://www.change.org/p/ministre-de-la-coh%C3%A9sion-des-territoires-non-au-d%C3%A9membrement-de-la-cit%C3%A9-jardin-de-la-butte-rouge>>

« Appel des architectes : Non à la démolition de la cité-jardin de la Butte Rouge ! », 6 avril 2019
Signé par : Henri **Bava** de l'**agence Ter**, Grand Prix de l'urbanisme 2018, Frédéric **Bonnet**, Grand Prix de l'urbanisme 2014, Patrick **Bouchain**, Grand Prix de l'urbanisme 2019, Pierre **Bouillon** Prix de la Première Œuvre 2006, Joan **Busquets**, urbanisme Prix spécial du jury 2011, Alexandre **Chemetoff** Grand Prix de l'urbanisme 2000, Jean-Louis **Cohen**, professeur au Collège de France, Pierre **Gauthier** FIMBACTE, catégorie

projets innovants, Grand Prix (F) 2011, François **Grether** Grand prix de l'urbanisme 2012, Franz **Graf**, Professeur à l'Ecole Polytechnique de Lausanne, Pablo **Katz**, membre titulaire de l'académie d'architecture Richard **Klein**, Professeur ENSAPL, Président de Docomomo France, Christine **Leconte**, lauréate du palmarès des jeunes urbanistes 2010, Florence **Lipsky**, équerre d'argent 2005, Ariella **Masboungi**, Grand Prix de l'urbanisme 2016, **Studio Muoto**, Gilles **Delalex** et Yves **Moreau** Equerre d'argent 2016, Jean-Louis **Subileau** Grand prix de l'urbanisme 2001, Pierre **Veltz**, Grand Prix de l'urbanisme 2017.

4. DESCRIPTION DES BÂTIMENTS

La diversité des formes des bâtiments est une des qualités architecturales du projet. Des toitures terrasses, des jeux de volume une dissymétrie maîtrisée sont les marques typiques du « mouvement moderne » et fonctionnaliste de l'architecture après la première guerre mondiale. On peut les comparer aux bâtiments des architectes Robert Mallet-Stevens et Tony Garnier mais aussi aux Siedlungen (cités) de Berlin conçues par Bruno Taut.

Les formes géométriques pures, un décor minimal, les formes rectangulaires des ouvertures ainsi que des parois enduites évoquent le style « Bauhaus ».



III. 9. Collège Leonard de Vinci (4^e tr. 1950-1952), mai 2013, Barbara Gutglas



III. 10. 2^e Tour signal, place Cyrano de Bergerac (3^e tr.1948-50), mai 2019, Barbara Gutglas

Les cages d'escalier sont souvent en façade avec des surfaces vitrées de forme cylindrique ou parallélépipédique, elles marquent l'axe du bâtiment. Les adaptations au terrain, avec un approche sensible du détail et l'intégration du végétal, renforcent la qualité architecturale de la cité.



III. 11. La demi-lune Immeuble construit en 1950/52 (4^e tr.), octobre 2019, Barbara Gutglas

Le bâtiment de la demi-lune est fortement inspiré par les théories d'architecture de Le Corbusier avec des pilotis au rez-de-chaussée et des ouvertures larges en étages.

Sur le plateau, les implantations des bâtiments créent des « closes » comme dans les cités-jardins à l'origine en Angleterre. Ces cœurs d'îlots largement plantés participent à la vie sociale et à la végétalisation de l'ensemble urbain.

Les galeries couvertes et les traitements des angles par des bâtiments arrondis sont autant d'éléments architecturaux qui embellissent l'ensemble. Les articulations entre bâtiments et les entrées avec un espace d'attente, sont souvent différentes d'un immeuble à l'autre.



III. 12. Quartier des aviateurs (3^e tr. 1948-1950),
octobre 2019, Barbara Gutglas



III. 13. Cité des peintres (6^e tr. 1958-1960),
octobre 2019, Barbara Gutglas



III. 14. Eglise copte orthodoxe Sainte-Marie-Saint-Marc, anciennement église Sainte-Monique-de-la-Butte-Rouge, construite en 1965 par Pierre Sirvin dans le cadre des Chantiers du Cardinal, mai 2020, Barbara Gutglas



III. 15 Intérieur de la 1^{er} Tour Signal, ascenseur (1931-1933), avril 2019, Barbara Gutglas

III. 16. Galerie d'accès, rue Francis de Pressensé (1935-1939), avril 2019, Barbara Gutglas



III. 17. Rue Lucien Herr, la trame verte (1931-1933), mai 2014, Barbara Gutglas

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SELECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

« Réalisée par l'Office public d'habitation de la Seine dirigé par le maire de Suresnes Henri Sellier, la cité de la Butte Rouge est **un témoignage unique des espoirs et des réalisations du mouvement pour la cité-jardin dans l'Europe de l'entre-deux-guerres**. Comme celle du Plessis-Robinson, elle est directement issue du projet plus vaste de Joseph Bassompierre et Paul de Rutté pour une "cité- jardin du Grand Paris", lauréat du concours de 1919 pour le plan d'extension de la capitale.

La cité a pris rang dans l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture moderne, au même titre que les opérations entreprises menées depuis 1918 à Francfort ou à Amsterdam. Plus que tous les autres programmes de logement, la cité concilie la recherche de l'économie dans l'habitation avec la prise en compte du paysage boisé et champêtre antérieur à sa construction. Elle tranche à ce titre par son ampleur et sa diversité avec d'autres ensembles plus monotones ou plus modestes et reste la meilleure expression de l'effort mené dans la région parisienne, ainsi qu'a bien su le voir en 1938 l'éminent théoricien de l'urbanisme allemand Werner Hegemann dans son important ouvrage *City Planning Housing*.

La hiérarchie des voies et des places, la disposition des équipements publics et le tracé des chemins piétonniers assurent unité et variété à l'ensemble, tandis que les détails des entrées, les soubassements, les auvents et les claustras donnent à chaque immeuble sa saveur particulière. Un immeuble vertical donne à l'ensemble son unité civique, car Sellier tenait à "édifier à certains points marquants de la cité des tours pour jouer le rôle d'équilibre général qu'assurait autrefois dans le village le clocher de l'église, dans le château, son donjon". Cette demande d'un maître d'ouvrage éclairé fut interprétée avec élégance par les architectes.

Interrompu sous l'effet tardif de la crise de 1929, le chantier fut repris après la Seconde Guerre mondiale et poursuivi sur le plateau par Paul et Pierre Sirvin avec une architecture que le lyrisme de compositions comme l'immeuble en demi-lune et son échelle maîtrisée opposent en tout point à la monotonie des grands ensembles européens contemporains. Les qualités de l'ensemble antérieur se prolongent au service d'un programme plus sériel. Au fil des tranches successives de la construction déployées sur 70 hectares et abritant le tiers des habitants de Châtenay-Malabry, **la cité est ainsi devenue la plus grande de France et probablement d'Europe. La réponse sensible qu'elle apporte à la question du logement collectif de masse en fait non seulement un ouvrage matériel mais aussi une œuvre de l'esprit exceptionnelle.**» texte de Jean-Louis Cohen

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Liste des documents assemblés dans le dossier

1. Archives visuelles originales :
2. Photographies et dessins récents :

- III. 1. Rue Albert Thomas avec la Tour Signal (1^{er} tranche 1931-1933), mai 2014, Barbara Gutglas
- III. 2. Rue du Général Duval (2^e tranche 1935/39), mai 2014, Barbara Gutglas
- III. 3. Place François Simiand (1^{ère} tr. 1933/35), mai 2014, Barbara Gutglas
- III. 4. Vue aérienne, Google Earth, capture d'écran, juin 2020
- III. 5. Carte chronologique des constructions, avril 2019
- III. 6. Rue Robert Hertz, vue depuis la tour, mai 2014, Barbara Gutglas
- III. 7. Jardins familiaux de la cité-jardin, Mai 2014, Barbara Gutglas
- III.8. Plan des démolitions envisagées par la mairie en date du 02/04/2019, CNL
- III. 9. Collège Leonard de Vinci (4^e tr. 1950-1952), mai 2013, Barbara Gutglas
- III. 10. 2^e Tour signal, place Cyrano de Bergerac (3^e tr.1948-50), mai 2019, Barbara Gutglas
- III. 11. La demi-lune Immeuble construit en 1950/52 (4^e tr.), octobre 2019, Barbara Gutglas
- III. 12. Quartier des aviateurs (3^e tr. 1948-1950), octobre 2019, Barbara Gutglas
- III. 13. Cité des peintres (6^e tr. 1958-1960), octobre 2019, Barbara Gutglas
- III. 14. Eglise copte orthodoxe Sainte-Marie-Saint-Marc, anciennement église Sainte-Monique-de-la-Butte-Rouge, construite en 1965 par Pierre Sirvin, mai 2020, Barbara Gutglas
- III. 15 Intérieur de la 1^{er} Tour Signal, ascenseur (1931-1933), avril 2019, Barbara Gutglas
- III. 16. Galerie d'accès, rue Francis de Pressensé (1935-1939), avril 2019, Barbara Gutglas
- III. 17. Rue Lucien Herr, la trame verte (1931-1933), mai 2014, Barbara Gutglas

.....
Date : 8 juin 2020

Rapporteur : Barbara Gutglas

Relecteurs : Louis Sirvin, Benoît Pouvreau, Milena Crespo